« L'échange et le mouvement créent de la performance »

Jean-Pierre Bernadet est le nouveau président d'Atlanpack. Le cluster régional a pour ambition d'aider les petites et moyennes entreprises du secteur du design et du packaging à se développer.

Alexandre Veschini
a.veschini@reussir.fr

Qu'est-ce qui vous a convaincu d'intégrer un cluster comme Atlanpack ?

Après un exil parisien, je suis revenu en Charente dans l'entreprise familiale. L'entreprise Bernadet était à l'époque spécialisée dans la sérigraphie sur verre, sur les bouteilles et les flacons, essentiellement auprès des entreprises de Cognac. J'y ai commencé comme chauffeur de camion et j'y ai occupé à peu près tous les postes. J'en ai pris la direction il y a dix ans.

J'ai toujours eu une vision de l'entreprise peu classique. Mon credo est de travailler en gardant une performance globale, et pas uniquement une performance économique. Ça veut dire s'ouvrir au territoire, travailler avec les écoles, les élus, les associations. Atlanpack permet ce contact. J'ai découvert le cluster lors du salon VS Pack et je suis venu voir ce qu'il s'y passait, puis je suis devenu utilisateur du service en participant aux salons. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire au niveau régional.

À quel moment avez-vous commencé à participer activement à Atlanpack ?

Je suis allé à une assemblée générale pour essayer de comprendre comment ça fonctionnait, pour voir comment on pouvait améliorer les choses. Au bout de deux ou trois ans, il y a eu un appel à candidature pour rentrer au conseil d'administration. Pendant quelques années, j'ai pu participer à tous les conseils d'administration et aux réunions de bureau. Il y a beaucoup de choses à faire. Le packaging est une belle filière qui crée des emplois, qui se développe et a un avenir. Si chacun y va tout seul, cet avenir sera moins beau.

Comment Atlanpack peut-il aider les entreprises du secteur du packaging ?

Atlanpack a une activité d'organisation de salons. Elle permet de louer des stands sur des grands événements à moindre coût. C'est extrêmement difficile et risqué pour une petite entreprise d'investir 10 000 ou 15 000 euros. En prenant un stand à 6 ou 8 personnes, le coût est moins élevé. Ensuite, nous assurons également une veille du marché, avec une lettre d'information. Nous réalisons également une veille technique. Plus de 90 % des entreprises ne le font pas et se font surprendre par la concurrence ou ratent des marchés. Elles se retrouvent à devoir raccrocher un train déjà lancé.

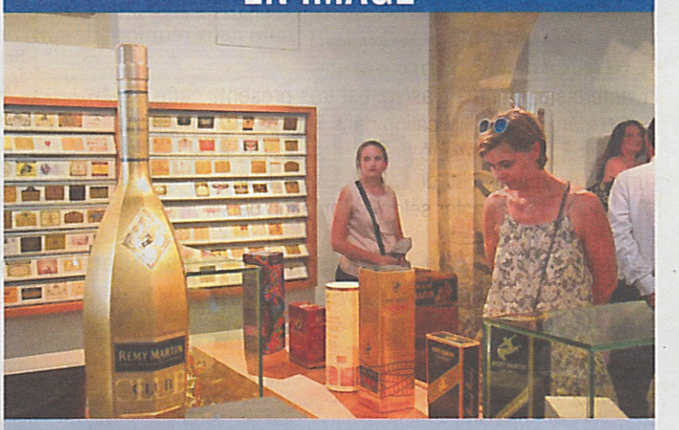
Notre troisième chantier est la mise en relation des entreprises. Du business pur et dur. Le cluster Atlanpack est le nœud qui permet de donner une identité en termes de packaging. Cela permet aux adhérents d'être au courant des projets qui arrivent, de leur trouver les bons participants pour leurs projets de recherche et de développement. Atlanpack a beaucoup participé à l'élaboration de formations avec FS Pack Cognac, ISIP Angoulême ou notre partenariat avec Ianesco Poitiers. Ça nous permet d'avoir accès à la recherche et à l'innovation. C'est là que se fait la différence. Les TPE et les PME n'ont pas les moyens de concurrencer les grands groupes. Le rôle d'un cluster est de permettre de rentrer sur ces marchés.

Et demain, que proposera Atlanpack à ses membres ?

Je reste attaché à cette notion de performance globale. Je suis persuadé que l'échange et les mouvements créent de la performance. Nous allons essayer de développer les échanges, de faire en sorte que les adhérents se voient et échangent plus. Ça passe par l'organisation de nouveaux salons, de nouveaux événements, par des visites d'entreprises et des déjeuners thématiques. Nous ne sommes pas les seuls clusters de la région. Nous souhaitons développer les échanges avec Inno'vin et Spirits Valley pour que nous puissions nous ouvrir sur d'autres métiers que le packaging. À chaque fois que l'on tisse des liens, on apporte une aide au développement. Les entreprises fonctionnent comme le cerveau. Plus on relie les neurones entre eux, mieux ça fonctionne. Il faut créer une intelligence collective. Il faut nous mettre en relation, ce que seule une fédération peut faire.

Jean-Pierre Bernadet succède à Antoine Pointaillier. Le cluster regroupe une cinquantaine d'entreprises du design et du packaging en Nouvelle-Aquitaine.

EN IMAGE



Design et Cognac

La Maison Rémy Martin expose au musée des arts du cognac quelques-unes de ses plus belles pièces de flacons et bouteilles design. Parce que le cognac est un produit de luxe, son contenant a toujours fait l'objet d'un soin particulier. Que ce soit avec l'introduction du cristal de baccarat pour les bouteilles, la nouvelle bouteille VSOP en 1972 ou l'Oscar de l'Emballage en 1986, la Maison Rémy Martin a toujours cherché l'excellence.

L'exposition est visible jusqu'au 23 septembre, du mardi au dimanche, de 14 heures à 18 heures.